

ÉTENDUE, CHRONOLOGIE ET INTERPRÉTATION DE LA CÉRAMIQUE TREMBLÉE SUR LA PÉNINSULE BALKANIQUE ET LA RÉGION DANUBIENNE MOYENNE

MILORAD STOJIC

Sous le terme de „céramique tremblée“ ou „céramique trémolo“ on entend un style spécifique d'ornementation de la céramique, caractérisé par une ligne tremblée, dite ligne trémolo.¹ La céramique ainsi décorée est synonyme d'une phase de développement de la culture de l'âge de fer, qui couvre un grand territoire de la Péninsule Balkanique et de la région du bassin du Danube moyen.²

Les recherches archéologiques les plus récentes dans le bassin de la Morava (site de Panjevački rit à Svetozarevo), dans le bassin de la Nišava (site de Mali grad à Pirot), dans la vallée du Timok (sites de Kadijin krst à Knjaževac et du Palais de Galerius à Gamzigrad), et dans le bassin de la Kolubara (site de Petnica près de Valjevo), ainsi que les résultats déjà publiés des recherches d'un assez grand nombre de sites à céramique tremblée dans les bassins de la Morava et du Danube, permettent de déterminer l'étendue de ce phénomène culturel, sa chronologie et son interprétation culturo-historique.³

On a été enregistré 52 sites de céramique tremblée dans les bassins de la Morava et du Danube moyen, dans la vallée de la Kolubara, en Serbie orientale et dans le nord-ouest de la Bulgarie (carte).⁴ La densité des sites dans ce vaste territoire culturellement compact n'est pas uniforme, ce qui est certainement la conséquence du degré différent des recherches atteint dans les diverses régions. Il est caractéristique que les agglomérations à céramique tremblée se trouvent exclusivement dans les parties les plus fertiles de ce territoire.

La plupart des agglomérations présentant de la céramique tremblée sont petites et ont eu une brève existence. Les exceptions sont les grandes agglomérations à couche trémolo importante, comme Crvena livada à Svetozarevo, qui dépasse 0,8 m, l'agglomération Panjevački rit dans la même ville, avec un nombre important d'habitations, et la fortification à couche unique Djula-groblje à Ostrikovac. La nécropole Basarabi dans le bassin du Danube entre dans la catégorie des grands sites.⁵

Ce sont les agglomérations à couches multiples et à stratification verticale de Crvena livada à Svetozarevo, de Gradac à Lanište, la Gradine sur le Bosut, la nécropole Basarabi, et tout spécialement, les nombreux ensembles culturels fermés du site Panjevački rit à Svetozarevo, qui fournissent le plus de données sur la chronologie et l'interprétation des manifestations culturelles représentées par la céramique tremblée.⁶

La stratification de ces agglomérations à couches multiples, les colonies à couche unique et les ensembles culturels fermés montrent que les strates et les constructions à céramiques trémolo représentent une phase spécifique de développement à l'âge de fer ancien, appelée âge de fer II B.⁷ Sur la base de la stratification, on a été établi également que cette manifestation culturelle avait suivi une phase au cours de laquelle dominait la céramique avec „S“ faite au sceau comme style de décoration.⁸ Sur ces mêmes sites ont été confirmés les rapports des porteurs de la céramique tremblée envers la populations autochtone, rapports qui ont pour preuve l'incendie, la destruction des fortifications situées sur des sommets et l'anéantissement des agglomérations de plaines, de la phase précédente (âge de fer II a).⁹

En raison de bouleversements, le strate relativement important de céramique trémolo du site de Crvena livada à Svetozarevo ne permet pas de déterminer l'étape du développement et la chronologie interne.¹⁰ Cependant que la mince couche trémolo de la fortification de Gradac à Lanište ne nous documente que sur l'étape initiale du développement culturel des porteurs de la céramique tremblée.¹¹ À Gradine sur le Bosut, on n'a pas effectué la chronologie détaillée d'une période exceptionnellement longue (environ du VII au III^{ème} siècle avant Jésus-Christ) de l'âge de fer dont la céramique tremblée est caractéristique des couches les plus profondes du strate.¹²

Comme nous l'avons souligné, de nombreux ensembles fermés (vestiges d'habitations, fosses) sur le site de Panjevački rit à Svetozarevo permettent de définir le stade de développement et la chronologie interne.

Sur la base des caractéristiques de style de la céramique, les ensembles culturels fermés de la phase âge de fer II b sont divisés en 3 groupes (1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème}). Dans plusieurs fosses (1^{er} groupe) outre des ustensiles ornés exclusivement de lignes tremblées, on trouve des céramiques ornées d'une combinaison de motifs en S sigillés et de lignes tremblées (T I).

Il est intéressant de constater une telle combinaison d'ornementation sur les formes les plus typiques de céramique trémolo, tels que les ustensiles à étages et les écuelles légèrement biconiques. C'est de plusieurs ensembles fermés (2^{ème} groupe) que provient la céramique décorée exclusivement dans le style trémolo (T II). Dans quelques fosses (troisième groupe) on a trouvé, outre des céramiques ornées de lignes trémolo, des ustensiles décorés seulement de cannelures, dans un style qui est caractéristique de la couche cannelée dans le bassin du Danube, pour la phase Bosut III c (T III).¹³

La céramique du 1^{er} groupe des ensembles fermés a les mêmes caractéristiques que la céramique trémolo du strate plus récent du site Gradac à Lanište — outre la céramique décorée en style trémolo, on trouve de façon sporadique de la céramique ornée d'une combinaison de lignes tremblées et de motifs en S sigillés. À l'heure actuelle, on ne peut pas répondre avec précision à la question de savoir si l'on peut considérer les motifs en S, le plus souvent combinés avec des lignes trémolo, comme une preuve qu'il existait une composante locale dans l'apparition de la manifestation culturelle que représente la céramique tremblée,

ou si, au contraire, ces motifs peuvent être expliqués comme l'expression d'une tradition culturelle locale, quand la situation s'est apaisée après un changement de culture.

La céramique décorée exclusivement dans le style trémolo de la majeure partie des ensembles fermés (2ème groupe) est la preuve qu'il a existé une étape de développement où dominait cette technique de décoration.

Les ustensiles décorés de lignes trémolo trouvés avec des céramiques ornées exclusivement de cannelures, démontrent l'existence d'une étape particulière dans le développement de l'âge de fer IIb, caractérisée par un double style d'ornementation.

La céramique des couches inférieures a les mêmes caractéristiques que le strate Bosut III c de Gradina à Vašica et dans quelques autres sites du bassin moyen du Danube.¹⁴

Si l'on considère les analogies des trois groupes d'ensembles culturels fermés du site Panjevački rit de Svetozarevo à strates, sur sites à couches multiples avec stratification en bon état, la succession des étapes de l'âge de fer II b est la même que celle que présentent les groupes d'ensembles fermés faisant l'objet de la présente étude. Ainsi, il existe trois étapes de développement dans la culture des porteurs de céramique trémolo, c'est-à-dire de l'âge de fer II b, à savoir: la plus ancienne, l'âge de fer II b 1 (strate plus récent du site Gradac à Lanište et premier groupe d'ensembles fermés du site Panjevački rit à Svetozarevo), l'âge de fer II b 2 (deuxième groupe d'ensembles fermés du site Panjevački rit à Svetozarevo) et l'âge de fer II b 3 (couches les plus anciennes de la phase Bosut III c de Gradina à Vašica et troisième groupe d'ensembles fermés du site Panjevački rit à Svetozarevo). De plus, le développement complet de l'âge de fer se retrouve sur les sites de Crvena livada à Svetozarevo et de Djula-groblje à Ostrikovac. En raison du bouleversement des couches à céramique trémolo du site Crvena livada, et de l'insuffisance des recherches sur la fortification à couche unique d'Ostrikovac, à l'heure actuelle il n'a pas été possible d'effectuer la chronologie de la culture des porteurs de céramique trémolo, c'est-à-dire de l'âge de fer II b, que selon la manière proposée.

Plusieurs questions se posent quant à la céramique trémolo, tout d'abord celle de son origine et celle de l'appartenance ethnique de ses porteurs. Le territoire de la céramique trémolo (bassin de la Morava, bassin moyen danubien, Serbie orientale, nord-ouest de la Bulgarie, vallée de la Kolubara) est caractérisé par son haut degré d'unité culturelle pendant la période dite de transition entre l'âge de bronze et l'âge de fer (âge de fer I, selon Garašanin, ou Br D—Ha B—2, selon Reinecke) et pendant la phase initiale de l'âge de fer ancien (âge de fer II a, selon Stojić, ou Ha B—3, selon Reinecke).

Cette unité culturelle s'est maintenue au cours des périodes plus tardives de l'âge de fer ancien, et on peut la suivre grâce à la céramique et à certaines sortes d'objets métalliques trouvés.¹⁵

Les strates relativement importants de céramique trémolo du site Crvena livada et les nombreux ensembles fermés du site Panjevački rit, ainsi que quelques autres sites du bassin de la Morava confirment la durée et l'intensité de la vie sur ce territoire.

Une contribution importante à la thèse de la possibilité de l'origine autochtone des porteurs de céramique trémolo est donnée par les agglomérations à couches multiples de l'âge de fer ancien habitées également pendant la phase précédente de l'âge de fer (âge de fer II a), par certains motifs décoratifs pris dans le répertoire ornemental de cette phase (motifs en S sigillés) et par la technique de décoration de la céramique (utilisation d'outils en céramique pour faire des stries).

D'autre part, les formes des céramiques et certaines autres caractéristiques des ustensiles trémolo et, surtout, les rapports hostiles envers la population locale (que prouve la destruction des agglomérations de l'âge de fer II a par les porteurs de céramique trémolo) remettent en question l'existence de liens ethno-culturels étroits entre ces deux communautés.

Et malgré toutes ces circonstances, il semble que ce soit dans une des régions du bassin moyen du Danube, ou, plus probablement, dans le bassin de la Morava, qu'est apparue cette manifestation culturelle, puisque, dans les autres régions, aucun élément ne permet de le penser. Il n'est pas exclu que des facteurs étrangers aient joué un rôle important dans son apparition, et notamment, peut-être, les Tracosimériens, et l'on pourrait expliquer les changements intervenus lors du passage de l'âge de fer II a à l'âge de fer II b (fin du VIII^{ème} siècle avant Jésus Christ) comme la réaction de la population autochtone à la situation nouvelle. Quelles qu'en soient les causes, ces changements sont intervenus de façon très rapide et ils se reflètent dans tous les aspects de la culture, dans les objets d'usage quotidien, dans le nouveau style de décoration de la céramique, dans un système original de défense et dans une hostilité vis-à-vis des autres peuples qui n'ont pas transformé leur culture. Ainsi, les porteurs de la céramique trémolo sont vraisemblablement les descendants de la population du bassin de la Morava et du bassin du Danube moyen, dont on peut suivre la continuité sur ces territoires depuis le début de la période du passage de l'âge de bronze à l'âge de fer (âge de fer I selon Garašanin, environ 1300 avant Jésus Christ).

Les strates de la phase de l'âge de fer Bosut III c dans le bassin danubien et les sites de l'âge de fer III dans le bassin de la Morava montrent qu'après la phase représentée par la céramique trémolo, rien n'a changé de façon importante le plan ethnique dans ce vaste territoire. Il est intéressant cependant de constater qu'au cours de la période post-trémolo sont intervenues certaines différences entre le développement culturel dans le bassin danubien et celui du bassin de la Morava. Dans les agglomérations du bassin du Danube, la vie s'est maintenue dans les agglomérations existantes, dont le caractère a peu changé par rapport au temps où dominait la céramique trémolo. Alors que dans le bassin de la Morava apparaissaient des changements importants se reflétant dans presque tous les aspects de la culture, et principalement dans le fait que la communauté est devenue nettement belliqueuse (ce que prouve le grand nombre d'exemplaires d'armes trouvées), dans un nouveau système de défense, dans la structure de la société et dans le nombre relativement élevé de trouvailles du type Mramorac. Il est évident également que dans le bassin de la Morava l'agriculture perdit l'importance qu'elle avait auparavant, contrairement au bassin du Danube où le caractère

agricole de la communauté se conserva. Dans le bassin de la Morava, l'influence de la Grèce et des colonies grecques est de plus en plus grande, ce qui se reflète dans l'importation et l'imitation des formes grecques: céramiques, bijoux et armes. Malgré ces différences, l'unité culturelle de ces deux territoires s'est maintenue jusqu'à l'âge de fer récent, ce que l'on peut constater par la céramique et certaines espèces d'objets en métal.

Sur la majeure partie du territoire où s'est développée la culture des porteurs de céramique trémolo, vivaient des Triballes (comme en témoignent Hécatée, Hérodote et Thucydide).¹⁶ Si l'on prend en considération la continuité ethno-culturelle sur ce territoire depuis le début de la période de transition entre l'âge de bronze et l'âge de fer, jusqu'à la fin de l'âge de fer ancien, il est clair que les porteurs de la céramique trémolo sont les Triballes.

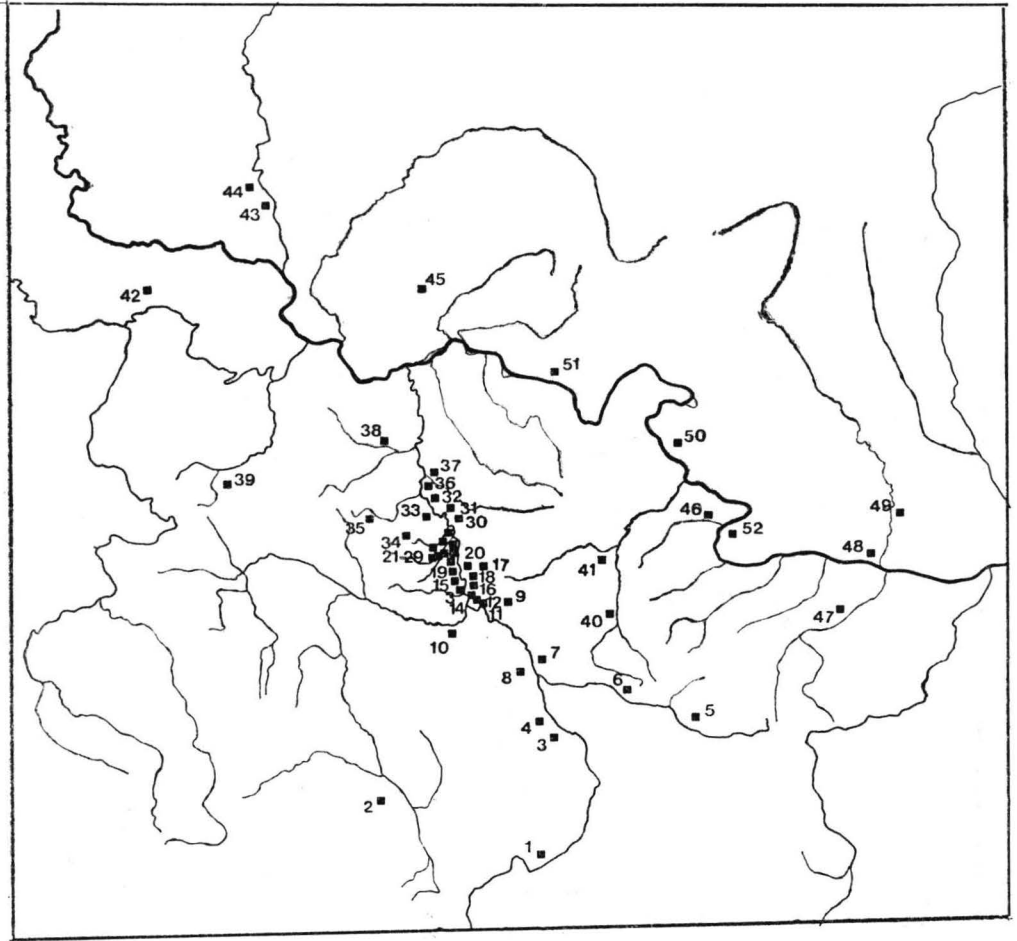
SITES

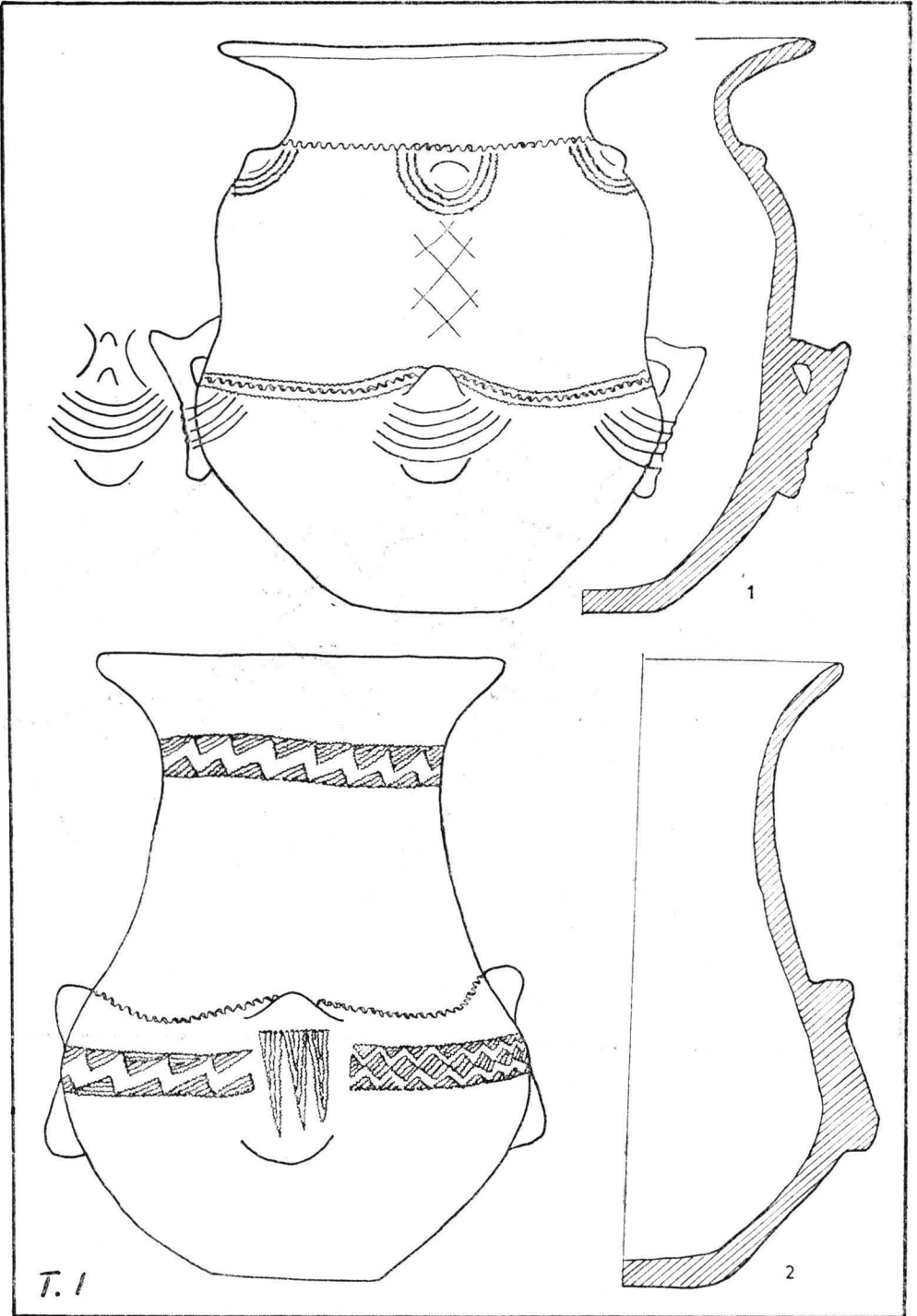
- | | |
|--|--|
| 1 Oraovica, site de Kacipup ¹⁷ | 27 Majur, site de Vecina mala |
| 2 Belačevac ¹⁸ | 28 Bukovče, site de Bukovačka česma |
| 3 Lipovica ¹⁹ | 29 Lanište, site de Gradac |
| 4 Jerničište | 30 Mali Popovič, site d'Obala |
| 5 Piroč, site de Mali grad | 31 Duboka, site de Ključ-bare |
| 6 Bela Palanka, site de Babin kal | 32 Vojska, site de Jerinin grad |
| 7 Miljkovac | 33 Bagrdan, site de Ceramidište |
| 8 Trixpale | 34 Korman, site de Samar |
| 9 Rujište, site de Crnokalačka bara | 35 Borci, site de Rtovi |
| 10 Kruševac, site de Lazarica | 36 Svilajnac, site de Groblje |
| 11 Drenovac, site de Slatina ²⁰ | 37 Svilajnac, site de Čair |
| 12 Čepure, site d'Ogradje | 38 Glibovac, site de Crkvina |
| 13 Svojnovo, site d'An | 39 Petnica, site de Petnica ²¹ |
| 14 Tekija, site de Bekina bara | 40 Knjaževac, site de Kadijin krst ²² |
| 15 Potočac, site de Momčilov grad | 41 Gamzigrad, site de Galerijeva palata |
| 16 Paračin, rue Zelengorska | 42 Vašica, Gradina sur le Bosut ²³ |
| 17 Popovac, site de Petrus | 43 Mošorin, site de Feudvar ²⁴ |
| 18 Cuprija, site de Briketnica | 44 Čurug ²⁵ |
| 19 Ostrikovac, site de Djula-groblje | 45 Židovar ²⁶ |
| 20 Supska, site de Stublina | 46 Rabiša pešcera ²⁷ |
| 21 Kolare, site de Ljuba vode | 47 Sofornijevo ²⁸ |
| 22 Dragocvet, site de Vrbica | 48 Bistreč ²⁹ |
| 23 Vinorača, site de Bare | 49 Círcea ³⁰ |
| 24 Svetozarevo, site de Crvena Livada | 50 Balta Verde ³¹ |
| 25 Svetozarevo, site de Sarina medja | 51 Gornea ³² |
| 26 Svetozarevo, site de Panjevački rit | 52 Basarabi ³³ |

NOTES

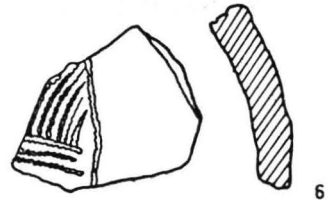
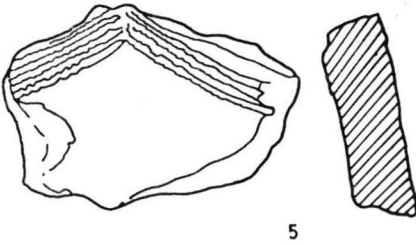
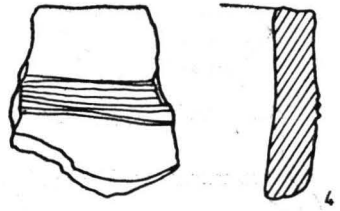
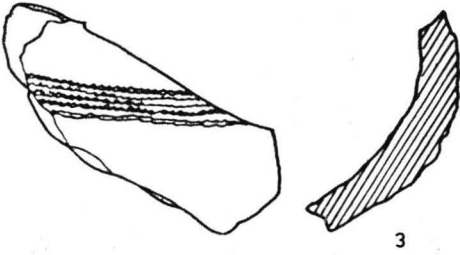
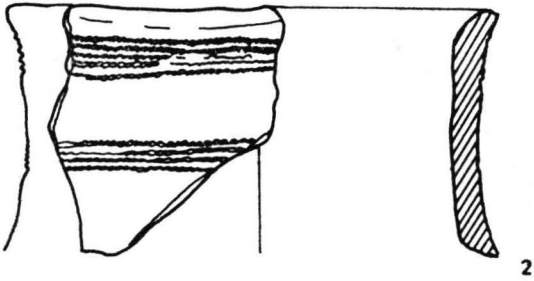
- 1 Sur le style trémolo en céramique: M. Stojić, *Gvozdeno doba u basenu Velike Morave*, Beograd — Svetozarevo, 1986, 75—77; M. Jevtić, *Prilog istraživanja naselja starijeg gvozdenog doba sa Crnokalačke bare kod Ražnja*, *Zbornik Narodnog muzeja*, XIV—1, Beograd, MCMXCI, 251—253.

- 2 M. Stojić, *op. cit.*, 93, 99, 101.
- 3 Les recherches sur le site de Panjevački rit sont effectuées dans le cadre du projet. L'âge de fer dans le bassin de la Morava, que dirige M. Garašanin, membre de l'Académie; B. Deljanin — P. Pejić, *Pirotski grad, Glasnik srpskog arheološkog društva*, 5, 1987, 149—154, slika 2. Je remercie à M. Jevtić pour les renseignements sur la vallée du Timok, et à mon collègue M. Starović pour les renseignements sur Petnica.
- 4 Littérature de base: N. Tasić, *The Bosut Group of the Basarabi complex and the „Thraco-Cimmerian“ finds in Yugoslav regions, the Danube and the central Balkans, Balcanica*, 2, 1971, 28—67; M. Stojić, *op. cit.*, 1986, 78—79; N. Djurić, *Gradina kod Belacévcá, Glasnik muzeja Kosova i Metohije*, X, 1965—1970, Priština, 1971, 281—298; V. Dumitrescu, *La nécropole tumulaire du premier âge du fer de Basarabi, Dacia n.s.*, XII, 1968, 177—260; A. Vulpe, *Zur etstehung der Geto-Dakischen zivilisation die Basarabi-kultur, Dacia n.s.*, XXX, 49—89; B. Nikolov, *Izvestija*, 28, Sofija, 1965, 166, abb 4—8; B. Hänsel, *Beiträge zur regionalen und Chronologischen Gliederung der älteren Hallstattzeit an der unteren Donau*, Bonn, 1976, 171—172, Taf 22/15—18, 22, 26—29, 68/8—10. Je connais la céramique des sites du bassin de la Nišava et de la vallée de Južna Morava par l'examen des dépôts des musées locaux. Il existe de la céramique décorée de lignes trémolo dans différents sites du bassin du Danube inférieur, et principalement dans le cours inférieur du Siret et du Prut (comparer A. Vulpe, *op. cit.*, Abb 16 1—5, 8—12, 16/17, 16/25—27).
- 5 V. Dumitrescu, *op. cit.*
- 6 M. Stojić, *op. cit.*, 22, 18; P. Medović, *Naselja starijeg gvozdenog doba u jugoslovenskom Podunavlju*, Beograd, 1978, 51; V. Dumitrescu, *op. cit.*
- 7 M. Stojić, *op. cit.*, 92—93.
- 8 *Ibidem.*
- 9 *Ibidem.*, 101.
- 10 *Ibidem.*, 22, 63.
- 11 M. Stojić, *op. cit.*, 77.
- 12 P. Medović, *op. cit.*, 52—55.
- 13 *Ibidem.*, 33—37.
- 14 Je connais la céramique décorée de lignes trémolo du site Feudvar à Mošorin.
- 15 M. Stojić, *op. cit.*, 81—88.
- 16 Her IV, 49 Thuk, 96.
- 17 M. Vukmanović, E. Popović, *Sondazna istrazivanja gradinskih naselje na području Vransko-presevlke kotline, Godišnjak, knjige XX*, Centra za balkanoloska ispitivanja, knjiga, 18, Sarajevo, 1982, T. XV/7.
- 18 N. Djurić, *Gradina kod Belačevca, Glasnik muzeja Kosova i Metohije*, X, 1965—1970, Pristina, 1971, T. I/1, T. V/1.
- 19 Je connais les céramiques des sites No 3—10 pour les avoir examinées.
- 20 Pour les sites No 11 à 38, comparer M. Stojić, *op. cit.*, T. 30—33, T. XI.
- 21 Renseignement fourni par A. Starović.
- 22 Renseignements sur la céramique trémolo des sites No 40 et 41 fournis par M. Jevtić.
- 23 P. Medović, *op. cit.*, T. XIV/4.
- 24 Je connais la céramique pour l'avoir examinée.
- 25 P. Medović, *op. cit.*, T. LXX/3—4.
- 26 *Ibidem*, T. LVI/3.
- 27 B. Hänsel, *op. cit.*, T. 22/15—18, 22, 26—28.
- 28 *Ibidem*, T. 68/8—10.
- 29 A. Vulpe, *op. cit.*, Abb 12/2.
- 30 *Ibidem*, Abb 5/3.
- 31 *Ibidem*, Abb 4/4.
- 32 *Ibidem*, Abb VII/7.
- 33 V. Dumitrescu, *op. cit.*, Fig. 24—34.

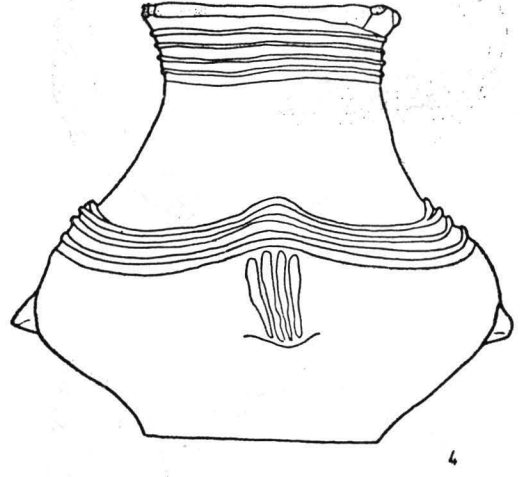
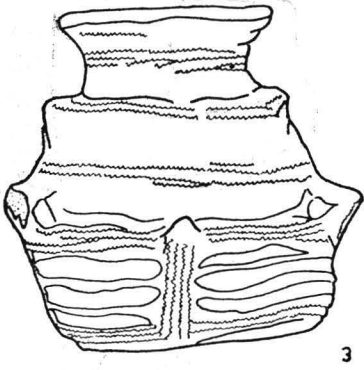
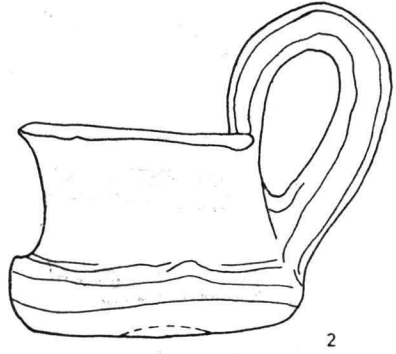
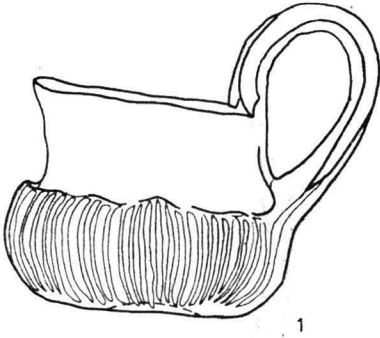




Scala 1:2



T. II



T. III